

«Je crains que le cours du change ne soit pas un bon instrument pour rectifier les courbes salariales et de productivité des deux pays . . .» (I, 29:11)

Cet instrument peut ne pas être bon, mais la dévaluation du dollar canadien a permis de compenser le manque de compétitivité du Canada. Elle ne corrige malheureusement pas les problèmes structurels sous-jacents qui nuisent à la production canadienne.

f) Comparaison des coûts de financement

Pour beaucoup d'industries, le centre de préoccupation porte sur le financement de la formation de capital. C'est le mode de financement interne qui est de loin le plus souvent utilisé dans le secteur privé. Il est de moins en moins approprié, tant à cause des faibles niveaux de profits que du coût croissant du matériel et de la construction de nouvelles usines. De 1971 à 1973, 75% des fonds qui ont servi à financer les nouveaux investissements ou les investissements de remplacement venaient des sociétés elles-mêmes, alors que de 1974 à 1976, 66% seulement de ces fonds étaient d'origine interne. Des représentants d'entreprises qui ont comparu devant le Comité ont trouvé la situation canadienne moins bonne que la situation américaine et en ont attribué la cause à un manque de compréhension officiel et public du rôle du profit dans l'entreprise.

De plus, ils ont fait remarquer que les taux d'intérêt moins élevés aux États-Unis facilitaient d'autant les emprunts de capitaux pour les firmes qui cherchaient à prendre de l'expansion ou à s'améliorer. On a dit au Comité que généralement, il y avait moins de capitaux à la disposition des emprunteurs au Canada qu'aux États-Unis.

Au milieu des années 70, l'écart entre les taux d'intérêts canadiens et américains s'est considérablement accru. De 1972 à 1976, la différence moyenne entre les taux des obligations des sociétés canadiennes et américaines était d'environ 130 points. L'écart a quelque peu diminué en 1977, mais il est à prévoir que les vastes besoins en capitaux du Canada au cours des quelques années à venir maintiendront les taux canadiens à un niveau élevé pendant un certain temps.

g) Différence du coût des machines et du matériel

Les machines et le matériel constituent un autre secteur où les coûts en capital sont plus élevés au Canada qu'aux États-Unis. Une très grande partie du matériel utilisé par l'industrie canadienne est importée; en 1976, les importations en provenance des États-Unis ont à elles seules atteint \$2½ milliards. Les témoins ont montré au Comité que les exploitants forestiers canadiens payaient en moyenne 15.5% de plus que leurs homologues américains pour l'achat des machines et du matériel. Dans une étude de 1976 concernant tous les secteurs de l'économie, on a estimé que les différences de prix d'un pays à l'autre dans ce domaine pouvaient atteindre 25%. Les producteurs américains peuvent facilement absorber le tarif douanier tout en restant concurrentiels par rapport aux producteurs canadiens. Un abaissement des droits de douane sur les importations peut permettre de réduire sensiblement les coûts des machines et du matériel, mais il s'agit là d'une charge que l'industrie canadienne devra continuer à assumer.